

Présentation des auteurs

Numéro 63, automne 1995

Arts et électroniques

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/46527ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Intervention

ISSN

0825-8708 (imprimé)

1923-2764 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

(1995). Présentation des auteurs. *Inter*, (63), 48–48.

Isabelle CHOINIÈRE. De formation classique, elle s'initie aux concepts de « nouvelle danse » avec Deborah HAY. En 1989, elle obtient un baccalauréat en chorégraphie de l'Université Concordia. Elle a présenté son travail en France au festival international *Itérations* de la fondation Danaé ainsi qu'à la *Rencontre Internationale d'art performance de Québec*. En 1992, elle se consacre à une recherche sur les nouvelles technologies. Le projet *Le Partage des Peaux — trio lumineux* est le premier travail où l'acte de chorégrapier devient un acte qui se vit à l'intérieur d'elle, à même sa chair et sa peau mais aussi à l'extérieur d'elle par le biais de ses chairs et de ses peaux électroniques.

Stéphane CLAUDE a développé en 1988 un projet conceptuel, *La couronne*, regroupant l'électroacoustique, la vidéo et le graphisme. Depuis 1992, il se préoccupe spécifiquement des conditions de la diffusion des arts électroniques, en préconisant la notion d'écoute active. En tant que consultant, il a participé récemment à l'élaboration de studios et d'environnements audiovisuels. Sa recherche actuelle comporte une exploration du traitement audio-numérique, des phénomènes de l'acoustique et de l'expression chamanique.

François CORMIER. Diplômé de l'Université de Montréal en urbanisme en 1985, il est chargé de projet d'études concernant le développement de l'espace urbain à Montréal, Paris et Bruxelles. Il réalise aussi des études en scénarisation et en création vidéo. Il est coordonnateur et conseiller à la programmation vidéo du *Festival international du jeune cinéma*. Il est conservateur pour la présentation et la sélection de vidéogrammes du Québec dans le cadre de festivals internationaux de vidéo en Europe. Il assume la direction générale de la *1^{re} Manifestation Internationale Vidéo et Art Électronique de Montréal* où il co-réalise également le vidéogramme *Vidéoscopie* (1993).

Mary Anne FARAH termine une maîtrise en histoire de l'art à l'Université Concordia à Montréal. Elle possède un baccalauréat en biologie ainsi qu'un baccalauréat en beaux-arts, arts de studio et histoire de l'art. Elle s'intéresse au développement de l'art électronique comme branche de l'histoire de l'art. Son sujet de recherche est l'influence significative de l'émergence des média électroniques sur l'histoire de la relation objet artistique-observateur au XX^e siècle.

Diane GROMALA est professeure et directrice du laboratoire de recherche sur les nouvelles technologies à l'Université de Washington à Seattle. Mme GROMALA y enseigne l'interdisciplinarité appliquée aux nouveaux média. Le travail de ses étudiants a acquis une renommée internationale par le biais de publications et de performances lors de symposiums internationaux. Elle vient de terminer un séjour de recherche d'une durée de deux ans au Banff Center for the Arts. Avec la collaboration de Yacov SHARIR, elle a développé un environnement virtuel orienté vers la performance interactive. Cette œuvre fut présentée à la *4^e Conférence internationale - Cyberspace - sur les Arts et les Environnements Virtuels* de même qu'à la *4^e Conférence bisannuelle sur les Arts et la Technologie*.

Diane GROMALA fut invitée à plusieurs conférences et symposiums pour faire des allocutions et présenter des œuvres. Entre autres, elle fit une apparition à la Fondation nationale américaine des Arts qui avait pour thème « L'Art aborde le XXI^e siècle. »

Au cours des années 80, Mme GROMALA fut conceptrice et directrice artistique dans quelques entreprises dont la plus récente est Apple Computer Inc. Ses études, graduées et sous-graduées, furent complétées à l'Université Yale et à l'Université du Michigan. Les recherches actuelles de Mme GROMALA se font au Laboratoire d'Interface Humain versus Technologie à l'Université de Washington.

Laurent LAVOIE. Bachelier en philosophie de l'Université du Québec à Montréal en 1991, il poursuit par la suite ses études en création vidéo à l'Université d'Aix-Marseille. Il s'investit aussi dans la réalisation à la télévision Vidéotron, dans une création dirigée pour la vidéo à l'Agora de la danse en 1991 (Université du Québec à Montréal) ainsi que dans l'écriture d'un recueil de poèmes intitulé provisoirement *Nu d'enfant*. Il co-réalise également le vidéogramme *Vidéoscopie* en 1993.

André Éric LÉTOURNEAU. Son travail consiste en interventions processuelles et installations utilisant les média de la radio, de la vidéo et du cyberspace. Il a créé des sculptures d'ondes électromagnétiques, œuvres qui confondent les notions de corps architectural, de corps physique et de corpus textuel rendus audibles de façon ponctuelle sur la bande FM. Il a également séjourné en Indonésie où il a étudié la musique et la performance à l'École nationale des arts d'interprétation.

Alain MONGEAU est directeur du programme d'ISEA 95 Montréal, artiste multimédia, consultant en interactivité, docteur en communication (UQAM), il a été professeur en nouvelles technologies à l'Université du Québec à Montréal pendant trois ans. Chercheur au Centre J.-A. de Séve, il a réalisé de œuvres en animatique qui ont été primées à l'étranger. Il s'est récemment joint à une équipe de travail qui a fondé NeuROM-X, une entreprise qui se spécialise dans la production de CD-ROMs et de progiciels interactifs.

Alain PELLETIER. Son parcours est nourri depuis une dizaine d'années de diverses expériences, comme danseur (avec la compagnie japonaise Mai-Juku), comme comédien et metteur en scène (il fut étudiant au Conservatoire d'Art Dramatique à Montréal) et comme concepteur d'installations. Son incursion dans le domaine de la vidéo reste étroitement reliée à ses autres pratiques (particulièrement à son travail sur le corps) mais intègre également des éléments de la pensée philosophique.

Christine ROSS est professeure adjointe au département d'histoire de l'art de l'Université McGill où elle enseigne l'art et la théorie de l'art contemporain. Ses principaux champs de recherche sont les arts électroniques et le féminisme. Outre sa collaboration régulière à la revue *Parachute*, elle est coauteure de *La fourmi et le volcan de Céline Baril* (Artexte, 1993) et de *Daniel Dion : Parcours/Paths* (Musée des beaux-arts du Canada, 1993) et a collaboré à *Sightlines : Reading Contemporary Canadian Art* (Artexte, 1994) et au *Pocket Dictionary of Spatial Drives* (New York, New Museum of Contemporary Art, 1993). Elle prépare actuellement une exposition d'œuvres vidéo pour le Musée des beaux-arts de l'Ontario intitulée *Dispersion identitaires : vidéos récentes du Québec*.

Stephen SARRAZIN est diplômé en cinéma et littérature de l'Université Concordia à Montréal en 1984, il fut également boursier du Conseil des Arts du Canada pour le numéro spécial sur le cinéma postmoderne de la revue d'art contemporain *Parachute* en 1988 (Montréal). Il est enseignant à l'Université Paris VIII, professeur aux Beaux-Arts de Nîmes, responsable de l'atelier de création multimédia à l'ESEC à Paris ainsi que critique et chercheur (*Art Press*, *Flash Art*, *Metropolis m*, *Parachute* et les *Cahiers du Cinéma*). Il est également président de l'association X WORKS à Paris (Diffusion et rencontres autour de l'art électronique), auteur d'une monographie sur l'artiste vidéo américain Gary HILL, conseiller artistique du Centre International de Création Vidéo de Montbéliard de 1990 à 1992. Il est collaborateur de l'événement *Ô Arts Électroniques I*, organisé par Champ Libre en collaboration avec le Musée d'Art Contemporain de Montréal, tenu du 30 août au 3 septembre 1994. Stephen SARRAZIN vit et travaille à Montréal depuis juin 1994.

Bernard SCHÜTZE est écrivain et traducteur, il vit à Montréal depuis 1985. Il détient une maîtrise en communication de l'Université de Montréal. Il poursuit actuellement des études au niveau du doctorat en communication à l'Université de Montréal. Il s'intéresse particulièrement aux relations et aux rapports entre la technologie et le corps.

Yacov SHARIR a étudié au Bezalel Academy of Art en sculpture et en céramique. Citoyen d'Israël et des États-Unis, il a fondé successivement Sharir Dance Company, la troupe de danse professionnelle résidente de l'Université du Texas au Austin College of Fine Arts. Il a complété une résidence de deux ans au Banff Center for the Arts en collaboration avec Diane GROMALA. Ce projet portait sur la réalité virtuelle et le « cyberspace project » et s'intitulait *Dancing with the Virtual Dervish/Virtual Bodies*. Il enseigne aussi la chorégraphie assistée par ordinateur, la réalité virtuelle dans les arts, l'art multidisciplinaire et donne des cours gradués en nouvelles technologies (technology graduate courses).

Maria SUESCUN-POZAS est diplômée en beaux-arts et en histoire de l'art, elle poursuit actuellement des études au niveau maîtrise sous la direction de Christine ROSS. Les questions qui l'intéressent portent plus spécifiquement sur l'art et la technologie, d'une perspective de pratique artistique dans un contexte latino-américain. Elle fut conservatrice invitée au Musée d'art moderne de Colombie ainsi qu'au Musée de l'Université nationale colombienne. Depuis quelques années, elle travaille sur des projets de collaboration et d'échanges artistiques internationaux. En tant qu'artiste, elle a participé à plusieurs expositions à Montréal et en Colombie.

Gianni TOTI est un poète italien qui a traversé et circonscrit l'histoire par l'investigation de son rôle de poète, d'écrivain, de romancier, d'essayiste, de metteur en scène et par ses expérimentations électroniques qu'il nomme ouvertement « vidéopoésies ». Ses préoccupations actuelles se situent aux confluences imaginaires de l'être en rapport avec les nouvelles technologies. Il est actuellement artiste en résidence au Centre de Création Vidéo de Montbéliard en France et a préparé avec le Centre la mission Karawane, mission philosophique et technologique qui s'est tenue en octobre 1993 au Japon.